



Lettre aux Amis et Bienfaiteurs

Mai et juin 2006 - n°149

**M**issionnaire ! Point n'est besoin de partir au loin à la découverte de terres inconnues, point n'est besoin de porter longue barbe et soutane blanche pour faire le pèlerinage du Sacré-Cœur de ce millésime 2006 et qui a pour thème : "Soyons missionnaire". Car le baptisé par définition n'est-il pas missionnaire dans l'âme, elle-même marquée du sceau sacramentel qui la configure à Jésus-Christ pour l'éternité, au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, au nom de la Sainte Trinité ? Si la parole du Divin Maître : « *Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie* » s'adresse premièrement et directement aux évêques et aux prêtres, le baptisé se doit lui aussi d'avoir cette âme missionnaire et d'apôtre. Ainsi, sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, ne connaissant quasiment du monde que l'enceinte de la propriété de son couvent, peut s'écrier dans ses manuscrits autobiographiques : « *Ah ! Malgré ma petitesse, je voudrais éclairer les âmes comme les Prophètes, les Docteurs, j'ai la vocation d'être Apôtre... je voudrais parcourir la terre, prêcher ton nom et planter sur le sol infidèle ta Croix glorieuse, mais, ô mon Bien-Aimé, une seule mission ne me suffirait pas, je voudrais en même temps annoncer*

*l'Evangile dans les cinq parties du monde et jusque dans les îles les plus reculées... Je voudrais être missionnaire non seulement pendant quelques années, mais je voudrais l'avoir été depuis la création du monde et l'être jusqu'à la consommation des siècles... »* Le missionnaire est donc avant tout celui qui a et entretient une âme de feu dans un désir de porter Notre-Seigneur aux âmes. Sainte Thérèse de

### **Soyons missionnaires**

l'Enfant-Jésus avait cette âme missionnaire. Concrètement, elle priait pour des prêtres missionnaires, ses frères, disait-elle, afin qu'ils puissent convertir beaucoup d'âmes. Ainsi, au soir de sa vie, elle écrivait : « *Mais enfin, pour moi aussi viendra, le dernier soir ; alors je voudrais pouvoir vous dire, ô mon Dieu : « Je vous ai glorifié sur la terre ; j'ai accompli l'œuvre que vous m'avez donnée à faire, j'ai fait connaître votre nom à ceux que vous m'avez donnés ; ils étaient à vous et vous me les avez donnés. C'est maintenant qu'ils connaissent que tout ce que vous m'avez donné vient de vous ; car je leur ai communiqué les paroles que vous m'avez communiquées, ils les ont reçues et ils ont cru que c'est vous qui m'avez envoyée. »* Avec de

tels accents, il n'est pas étonnant que la petite sainte de Lisieux fut déclarée patronne des missions par le pape Pie XI.

Mais ces désirs ne suffisent pas, ils doivent être complétés par une volonté efficace de la perfection de son entourage, et qui doit être comme le leitmotiv de notre vocation à la sainteté. Dans le livre de méditation de ce carême que nous avons dis-

tribué à nos élèves, était porté un texte d'un auteur spirituel : « *Vous ne pouvez pas éviter d'avoir de l'influence sur les autres. Ils causent avec vous, tout au moins ils vous voient agir : cela suffit ; si vos paroles et vos exemples ne les rendent pas meilleurs, ils les rendront pires. C'est inévitable. Celui qui ne sanctifie pas scandalise. Il y a deux manières de faire du bien aux autres : par la parole, en donnant de bons conseils à ses frères et à ses amis. Les conseils sont précieux mais les exemples le sont plus encore. Vous serez écouté et suivi si vous prêchez d'exemple. Priez bien. Allez à la Messe en semaine. Faites une visite au Saint Sacrement. Obéissez vite et gaiement. Dites carrément la vérité et laissez-vous punir franchement. Travaillez*

*avec application. Pardonnez tout de suite. Ne pensez même pas que vous donnez l'exemple : ne pensez qu'à bien faire pour l'amour de Dieu. Votre âme entraînera les autres. Chose étrange : beaucoup de gens savent tout cela ; ils voudraient bien donner ces conseils et ces exemples. Mais ils n'osent pas : ils ont peur qu'on se moque d'eux. Aussi, devant les autres, ils s'appliquent à paraître moins pieux, moins obéissants et moins délicats qu'ils ne le sont en réalité ! C'est le péché de respect humain : rougir d'être bon par peur de ce que diront les hommes. Ne tombez pas dans le piège que les moqueurs vous tendent : hardiment, donnez le bon exemple, ayez la fierté de votre religion. »*

Alors, hauts les cœurs et bon pèlerinage !

Abbé Patrick VERDET



La sainte Tunique de Trèves

# Chronique de l'Etoile du Matin et d'ailleurs...

⇒ Ce samedi 25 février, l'abbé Vaillant nous ramène une *Xantia* de 320.000 km au compteur, donnée gracieusement par M. l'abbé Loïc Duverger.

⇒ Lundi 27 février, **rentrée des vacances de février** avec deux nouveaux en plus... et un élève en moins.

⇒ Nous avons l'habitude des **tournois** de ping-pong... Mais ce trimestre, M. l'abbé France, notre préfet des sports en organise un d'**échecs**.



Tournoi d'échecs

⇒ Dimanche 5 mars, depuis plus d'une semaine, **la neige**, dans son blanc manteau de velours, couvre *l'Etoile du Matin* et sa région... Si nos élèves profitent bien de la neige, la route du ministère est quelque peu glissante pour les prêtres chargés du ministère. Ainsi, M. l'abbé France ne pourra pas se rendre à Epinal le matin même pour cause de verglas sur les routes de cette région... à une heure où ces dernières ne sont pas encore salées...



Il y avait longtemps que la neige n'était pas tombée pendant tant de jours...

⇒ **Lundi 6 mars** : Une enquêtrice de l'INSEE vient déposer des feuilles de **recensement** pour toutes les personnes hébergées dans notre établissement, depuis les élèves jusqu'aux adultes.

⇒ **Vendredi 17 mars** : Le temps du Carême est bien propice aux recollections. Ainsi, en ce jour, nos élèves en suivent une prêchée par notre ancien, le Père Laurent Slavik, qui le **lendemain** assurera celle du **Tiers-Ordre franciscain** tandis que M. l'abbé Philippe François prêchera celle du **Tiers-Ordre de la Fraternité**. Ce même jour, M. Rémi Borgeat nous amène le

bus Mercedes de 9 places que nous donne généreusement Monsieur Denis Martin. Qu'il soit ici bien remercié et assuré de nos prières à toutes ses intentions.

⇒ **Samedi 18 mars**, l'abbé Udressy vient passer le W.E. à l'Etoile. Dans l'après-midi, le Docteur Jean-Pierre Dickès et son épouse arrivent à l'école pour une série de conférences sur la bioéthique.

⇒ **Dimanche 19 mars** : Nos élèves donnent un concert dans l'église de Bitche dans le cadre de l'Ecole de Musique. Vers 18h00, pendant qu'un «film fixe» sur la vie de Michel Magon, un "enfant" de Don Bosco, est projeté par le frère Luc, **le Docteur Dickès brosse à nos élèves de 3<sup>e</sup> à terminales les questions actuelles de bioéthique**. Le dîner arrivant, les questions sont suspendues pour reprendre après... jusqu'à 22h30. Cette conférence a non seulement permis aux assistants de percevoir la perversité du monde de "l'éthique" actuelle, mais aussi et surtout la beauté de la création qui dépassera toujours les élucubrations des modernes savants qui, comme le titre d'un livre du professeur Debré le suggère, veulent prendre "la revanche du serpent" (sic).

⇒ **A l'Etoile, le lundi 20 mars**, la fête transférée de saint Joseph est solennisée par une messe chantée et un jour férié. C'est ce jour également que nos élèves passent le **Grand Scrutin** qui consiste en une série de questions de doctrine auxquelles doivent répondre les élèves de toutes les classes. Quelques perles furent relevées par les patients correcteurs :

Le carême commence le mercredi des cendres parce que c'est le lendemain du mardi gras (3<sup>e</sup>). Le saint Chrême est un mélange d'huile d'olive et d'eau bénite (2<sup>nd</sup>e). Les ordres majeurs sont : évêque, cardinal et pape (2<sup>nd</sup>e). Saint Matthieu était paysagiste (2<sup>nd</sup>e). Parmi les 9 chœurs des anges ont trouvé : la Sagesse (5<sup>e</sup>), saint Michel et saint Joseph (4<sup>e</sup>). Pie XII a défini la maternité divine en 431 (6<sup>e</sup>). La grâce est soit naturelle, soit surnaturelle (Tale). Saint Thomas d'Aquin nous a fait connaître le mystère de la Sainte Trinité (5<sup>e</sup>). Comment reconnaître la véritable église ? Les autres n'ont pas de confessionnal (5<sup>e</sup>), il y a une bougie rouge à côté de l'autel (5<sup>e</sup>). Saint Gabriel était un "surange" (5<sup>e</sup>), etc.

L'après-midi, un **grand jeu** est organisé par les élèves de 2<sup>nd</sup>e.

Le soir, le Dr Dickès donne une conférence à Nancy, puis le lendemain à Metz sur le thème de « **l'homme artificiel** ».

⇒ **Mercredi 29 mars**, M. l'abbé France se

rend à Epinal pour célébrer les obsèques de Monsieur Fornage.



Le docteur Jean-Pierre Dickès lors de sa conférence magistrale à nos élèves.

⇒ **Samedi 1<sup>er</sup> avril**, après toute une semaine de composition les élèves de l'Etoile du Matin se rendent à Trèves pour une sortie d'école. Toute la journée, ils sillonnent par équipes la ville qui ne gardera aucun de ses secrets historiques, ou presque. Mais le chroniqueur de ce jour cède la plume à un des participants du voyage pour un bref compte rendu :

*Après l'effort soutenu pendant la période des compositions, M. le directeur et M. l'abbé Vaillant nous amènent visiter la ville de Trèves, en Allemagne. Après le contrôle des papiers d'identité au départ de l'école et un voyage sans histoire, nos deux cars nous déposent au pied de la "Porta Nigra" vers 10h15. Rassemblement en équipes, distribution des plans et du questionnaire historique à remplir, et nous voilà, sous la direction de nos chefs d'équipe, partis à la découverte de cette ville pétrée d'histoire et de catholicisme. La "Porta Nigra", la magnifique église Saint-Paulin, l'amphithéâtre, la cathédrale*



En fin d'après-midi, deux de nos élèves essayent un saut en élastique.



**Prière devant la relique de la sainte Tunique.**



**Messe dans la crypte de la cathédrale.**

abritant la sainte Tunique, etc., tous ces lieux révèlent peu à peu leurs secrets historiques à nos esprits avides de savoir et de connaissance, et aussi heureux d'être guidés par le questionnaire élaboré par M. l'abbé Vaillant et auquel nous devons répondre. Plus simple ! Non ? Edifiée par notre bonne tenue (mais M. le directeur nous rappela à l'humilité par cette phrase bien célèbre : « Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois »), la dame préposée à l'entrée du Trésor de la cathédrale nous laissa gratuitement entrer. A 16h30, nous voilà tous réunis au pied du reliquaire de la sainte Tunique pour une prière commune où nous confions toutes nos intentions et les résolutions de ce Carême au divin Maître. Puis, la messe, en partie chantée, est célébrée par M. le directeur dans la crypte de la cathédrale, devant le reliquaire contenant le crâne de sainte Hélène. Après la messe, nous nous rendons devant l'église Saint-Matthias, malheureusement en pleine réfection intérieure, mais qui contient tout de même le tombeau du saint apôtre du même nom que l'église. Là, nous dînons avant un départ pour l'école vers 19h30. Arrivées à l'Etoile après un voyage sans encombre, nous attendons maintenant avec impatience la prochaine sortie d'école qui pourrait bien avoir comme destination le

*Mont Saint-Michel si nous vendons assez de billet de souscription pour le réaliser !*

⇒ **Mardi 4 avril, la classe du primaire** est de sortie pour visiter un orgue en construction chez le facteur d'orgue de Pfaffenhofen. L'après-midi, elle se rend près de Molsheim afin de visiter l'orgue en construction.

⇒ **Samedi 9 avril**, le commandant Hervé de Fraissinette, qui occupe actuellement un poste de recruteur dans l'armée, fait une conférence devant les élèves des classes de 3<sup>e</sup> à terminale. Sur le thème, "**Maîtrise de soi et défense**", il leur montre que la formation disciplinaire, morale, d'éducation physique et intellectuelle qu'ils reçoivent dans notre établissement, est propre à bien les insérer non seulement dans l'armée, mais encore dans n'importe quelle entreprise.

⇒ **Les conseils de classe** de ces 10 et 11 avril de ce trimestre permettent de faire un bilan du travail scolaire de nos élèves et apportent toujours leurs lots de surprises. Ce trimestre, nous pouvons dire que nos élèves, d'une manière générale, ont bien progressé...



**Sortie des primaires qui visitent un orgue en construction.**



## Camp Saint-Pie X



### à L'Etoile du Matin



**Dans les forêts des Vosges du Nord  
Pour garçons de 8 à 16 ans**

#### Dates et prix :

♦ **du lundi 10 au mardi 25 juillet**  
pour les 8-11 ans (280 €)

♦ **du lundi 10 au samedi 29 juillet**  
pour les 12-16 ans et les petits volontaires (340 €)

Camp déclaré à la DDJS :  
bons de vacances acceptés.



#### Renseignements :

Abbé Louis-Joseph Vaillant - Etoile du Matin - F-57230 Eguelshardt

☎ 03 87 06 53 90

# La sainte Tunique de Trèves...



La cathédrale de Trèves qui abrite la sainte Tunique

Parmi les reliques insignes de la passion du Christ, nous a été léguée par l'héritage de la Chrétienté la Sainte Tunique, conservée dans la ville de Trèves. Le lecteur d'aujourd'hui s'étonnera peut-être de constater que c'est dans cette petite ville de 100.000 habitants qu'est conservée la Sainte Tunique ? Mais l'historien lui répondra alors que cette ville fut de première importance dans les premiers siècles de l'ère chrétienne.



La Porta Nigra, vestige de la présence romaine à Trèves.

Déjà, lorsque, cinquante ans avant l'Incarnation de Notre-Seigneur, Jules César fit la conquête des Gaules, elle était la capitale d'une vaillante nation qui lui a donné son nom, celle des **Trévires**. Ce peuple fut l'un des plus redoutables parmi les adversaires que le conquérant romain eut à maîtriser. Vaincu, mais non pas vraiment soumis, il se souleva à nouveau contre l'autorité romaine sous le règne de Tibère, puis dans la période de troubles qui suivit la mort de Néron.

Par la suite, Trèves, devenue romaine sous le nom d'**Augusta Treverorum**, fut la citadelle de la résistance que l'Empire romain dut organiser face à la poussée des Barbares qui se pressaient sur la rive

droite du Rhin. Les empereurs, qui étaient tous des hommes de guerre, ont choisi Trèves à cause de son excellente position géographique, située comme au milieu d'une corde dont le Rhin formerait l'arc, ce qui leur permettait de surveiller la frontière. Cette place forte était à tel point stratégique, que Trèves était devenue par le fait même, plus réellement que Rome, la résidence de l'empereur et l'une des capitales de l'Empire. La superbe "**Porta Nigra**", à l'allure de forteresse, reste encore de nos jours un vivant souvenir de l'importance politique et militaire de la Trèves romaine.

A l'aube du IV<sup>e</sup> siècle, l'empereur Dioclétien exerce le pouvoir. Il imagina un nouveau système de gouvernement, la Tétrarchie, selon lequel l'Empire est divisé en quatre parties, l'une dont il a gardé la responsabilité directe et les trois autres confiées à trois personnes dont il a fait choix. Peu après, il déclenche contre les chrétiens une persécution épouvantable, la plus longue et la plus cruelle de toutes celles qui eurent lieu dans l'Empire romain, qu'on a appelée l'ère des martyrs. Mais pendant que lui-même, Maximien et Galère font couler le sang des chrétiens dans la partie centrale et orientale de l'Empire, en particulier à Nicomédie, en Asie mineure, capitale personnelle de Dioclétien, le quatrième prince, Constance Chlore, qui gouverne la partie occidentale, et dont la capitale est située à Trèves, n'exerce aucune persécution. Homme modéré, Constance Chlore est aussi influencé par les convictions religieuses de sa famille, puisque son fils, un jeune homme qui vit auprès de lui et de ses soldats, n'est autre que le futur Constantin le Grand, par lequel l'Empire romain deviendra chrétien,

et puisque son épouse n'est autre que sainte Hélène.

Après la mort prématurée de l'empereur Constance Chlore, **Constantin** est d'abord écarté du pouvoir. Mais sa rude énergie sait fuir la surveillance dont il était l'objet et lui permet de rejoindre les soldats de son père, de les entraîner à son service, d'éliminer l'un après l'autre tous ses adversaires et de lutter en même temps contre les Barbares. C'est ainsi que plusieurs "rois de France", – Rex Franciae, disent les chroniques de l'époque de Constance Chlore – vaincus et faits prisonniers par ses troupes, furent publiquement livrés aux bêtes à Trèves, dans les jeux du cirque.

Par ailleurs, après la victoire du **Pont Milvius** contre son rival (en 313), Constantin s'est fait chrétien, a mis fin aux persécutions et fait réunir le Concile de Nicée. C'est alors que **sainte Hélène, sa pieuse mère, entreprend le pèlerinage à Jérusalem et de retrouver la Vraie Croix et d'autres reliques de la Passion du Christ dont la Sainte Tunique qu'elle rapporte à Trèves et qu'elle remet à l'évêque saint Agritius** (saint Agrice). Un dyptique en ivoire sculpté datant de cette époque représente l'arrivée et la réception à Trèves, en présence de sainte Hélène, de l'insigne relique et de quelques autres.

A la chute de l'empire, cette capitale, Trèves, devient une ville de moyenne importance, mais dont le prestige et la destinée sont largement liés à la présence de la sainte Tunique. Son histoire est donc avant tout celle d'une ville religieuse : d'abord évêché, puis archevêché (dont les évêchés de Metz, de Toul et de Verdun étaient suffragants, c'est-à-dire dépendants), **son évêque, puis archevêque, est à la tête d'une**



Reliquaire contenant le crâne de sainte Hélène.

## ...La sainte Tunique de Trèves, suite...

**principauté indépendante; il est en outre prince électeur de l'Empire**, habilité à voter pour l'élection de l'empereur d'Allemagne, et à voter le premier, dignité très élevée, puisqu'il n'y avait que sept électeurs ; longtemps, un prince aussi important que le duc de Bavière ne fut pas électeur. Ajoutons que le protestantisme ne fit pas son entrée dans les domaines du prince électeur archevêque de Trèves.

Quant à la sainte Tunique, saint Agrice l'avait placée dans un coffret bien caché dans les souterrains de la cathédrale. En 1196, l'évêque Jean I<sup>er</sup>, faisant réparer l'édifice, la découvrit par hasard, l'exposa assez brièvement à la vénération du peuple, puis la renferma dans le maître-autel nouvellement bâti, où elle resta à nouveau captive pendant plus de trois cents ans, sans qu'on l'exposât jamais à la vénération du peuple. Etonnons-nous de cette telle retenue qui contraste si fortement avec l'abondance des manifestations religieuses qui ont existé par la suite, mais surtout admirons la piété, la vénération, l'immense respect, la garde jalouse et prudente de ces fidèles de Trèves, dont la suite des temps donnera de nouvelles marques. On pense à la célèbre parole du connétable Amaury de Montfort, rapportée par Joinville, qui devait la tenir du roi saint Louis, à propos d'un miracle qui attirait la curiosité générale : « *Allez la voir, vous qui ne croyez point !* »

Il faut donc attendre l'année 1512 pendant laquelle l'empereur Maximilien I<sup>er</sup> vint à Trèves, pour la voir présenter régulièrement à la vénération des fidèles. S'entretenant avec le prince archevêque électeur, il exprima le vif désir que la sainte Tunique fût exposée à la vénération des fidèles. Rien ne pouvait autant embarrasser le prélat que ce pieux désir, qui s'opposait à l'usage consacré par ses prédécesseurs. Aucun d'eux, à une exception près, n'avait eu la pensée d'une telle exposition. Aussi tenta-t-il de dissuader l'Empereur, mais en vain. Il décida alors de convoquer le chapitre des chanoines de la cathédrale pour lui demander conseil. Mais comme le chapitre fut d'avis qu'il fallait se rendre au désir du prince, le prélat ordonna des prières publiques, pour que prêtres et fidèles conjurent Dieu de protéger l'église de Trèves, de regarder d'un œil propice l'exposition de la relique, de daigner écarter tous les maux qui pourraient en résulter. Enfin le grand vicaire pénétra dans le grand autel pour y rechercher la relique et découvrit le coffret, cacheté avec un sceau de cire, qui la contenait. L'exposition n'eut pas lieu ce jour-là mais le mois suivant, devant cent mille personnes venues de toutes parts. Elle fut montrée, plissée et pliée, comme elle se trouvait dans le coffret.

Mais il fallut encore que les plus grands princes d'Allemagne présents en fissent la demande, pour que la Sainte Tunique fût déployée dans toute son étendue.

L'affluence des pèlerins attirés par cette exposition – la première qui ait été solennelle – changea tout à fait les sentiments du prélat. Il décida de solliciter du Saint-Siège une indulgence pour les fidèles qui viendraient visiter la relique et contribueraient par leurs aumônes à la réparation de la cathédrale. Le Souverain Pontife, Léon X, acquiesçant à ce désir, ordonna que la Sainte Tunique soit exposée à la vénération publique tous les sept ans. Il publia une Bulle dans laquelle il soulignait l'antiquité de la cathédrale de Trèves, qui est le plus ancien siège épiscopal d'Allemagne, une seconde

siècle, la guerre de Trente Ans; soixante-dix ans s'écoulèrent alors sans aucune exposition de la Sainte Tunique.

Il se passa à cette époque un incident qui montre avec quel soin le clergé de Trèves veillait sur l'authenticité de la relique. En 1630, il advint que l'infante Isabelle, qui gouvernait les Pays-Bas (petit Etat qui contenait ce que sont, de nos jours, la Belgique, le Nord de la France et le Luxembourg, mais non pas la Hollande), vint en visite à Trèves, et que l'archevêque prince électeur lui fit cadeau d'une relique qui se trouvait dans sa propre chapelle, et qui portait l'inscription de **tunica Salvatoris nostri**, « de la tunique de notre Sauveur ». Le Prélat écrivit de sa main et scella de son sceau un témoignage attestant l'authenticité de la re-



Lors d'une ouverture de la sainte Tunique

Rome, écrivait-il. Puis, il évoquait le séjour de l'impératrice sainte Hélène dans cette ville, rappelait ses donations, surtout celle de la Robe sans couture de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et finalement accordait une indulgence plénière à tous les fidèles qui feraient le pèlerinage de Trèves avec l'intention d'y confesser leurs péchés. Le prince archevêque envoya la Bulle à ses suffragants, les évêques de Metz, de Toul et de Verdun, avec une lettre écrite de sa main, leur ordonnant de la publier chacun dans son diocèse.

Il y eut donc plusieurs expositions dans le courant du XVII<sup>e</sup> siècle, mais bientôt elles durent cesser en raison des guerres qui désolèrent l'Allemagne, mettant aux prises catholiques et protestants, et dont la plus affreuse fut, dans la première moitié du XVII<sup>e</sup>

siècle, la guerre de Trente Ans; soixante-dix ans s'écoulèrent alors sans aucune exposition de la Sainte Tunique. La princesse en céda une partie à la reine de France Marie de Médicis, qui avait naguère gouverné ce royaume, comme régente de son fils le roi Louis XIII, d'une manière tout à fait conforme aux intérêts de la religion catholique et de la France, et qui vivait maintenant, exilée, à Bruxelles. Mais le chapitre de la cathédrale de Trèves s'émut de cette procédure, et il fit connaître que la particule n'était pas authentique. En conséquence, le clergé de Bruxelles demanda des preuves de l'authenticité, et l'infante envoya la particule au chapitre pour qu'il la vérifie.

Celui-ci s'assembla, et, après la séance, répondit qu'elle n'avait en effet aucune ressemblance avec l'étoffe de la Sainte Tunique; il ajouta que jamais, dans aucun siècle, il n'avait pu entrer

# La sainte Tunique de Trèves, suite et fin

dans l'esprit des archevêques et du clergé de Trèves de couper une parcelle de la sainte Robe, attendu que pour cela il eut fallu être plus cruel et plus impitoyable que les soldats qui ont crucifié le Sauveur et qui toutefois ont épargné sa robe. Enfin une commission nommée par le Saint-Siège prononça que la particule n'était pas authentique, et le prince archevêque dut reconnaître son erreur.

**A la fin de la guerre de Trente Ans, une grande et solennelle exposition eut lieu en 1655** ; l'on peut admirer les dispositions qui furent prises par le prince archevêque pour la protection des pèlerins et pour celle de la Sainte Tunique.

Par exemple, il prévint une large armoire où elle serait reçue tous les soirs, dépliée comme elle était exposée, pour ne point la plier et la déplier trop souvent.

La guerre recommence, et ce sont maintenant **les troupes des rois de France, Louis XIV puis Louis XV**, qui inquiètent Trèves. Bien souvent, la relique est transportée en grand secret dans une possession assez lointaine du prince archevêque, la forteresse d'Ehrenbreitstein, sur la rive droite du Rhin, juste en face de Coblenche, protégée par le Rhin face à la menace française. Désormais, la Sainte Tunique est enfermée dans trois coffres emboîtés l'un dans l'autre, avec trois serrures et trois clefs, dont l'une est entre les mains du prince archevêque et les deux autres confiées au chapitre. On comprend que dans ces conditions les expositions furent très rares.

**En 1789**, lorsque survient la funeste Révolution française, les armées révolutionnaires victorieuses s'emparent de Trèves et mettent fin pour toujours à l'existence de la principauté. Quelques années plus tard, lorsque le général Bonaparte rétablit en France l'existence légale de la religion catholique, Trèves, devenue le chef lieu d'un département français, est pourvue d'un archevêque français, qui se met aussitôt à la recherche de la sainte Tunique. Celle-ci avait, comme d'habitude, été acheminée vers Ehrenbreitstein à l'approche des armées révolutionnaires. Mais devant les victoires successives françaises, la sainte relique, en grand secret, fut encore éloignée, à Bamberg puis à Augsbourg. La paix revenue, plusieurs partis la réclamèrent : le duc de Nassau, qui compte maintenant Ehrenbreitstein dans ses domaines, estime que la relique lui appartient ; le roi de Bavière fait de même, car Bamberg se trouve dans ses Etats ; les autorités d'Ehrenbreitstein, de leur côté, font valoir que l'archevêque et la cathédrale de Trèves n'ont aucun droit sur les saintes reliques

parce qu'ils ne représentent pas légalement l'ancien chapitre qui a été supprimé. Il fallut finalement l'intervention personnelle de Napoléon pour qu'au bout de sept ans, l'archevêque de Trèves recouvre enfin la Sainte Tunique, et fête cet heureux retour par une exposition qui, visitée par deux cent mille pèlerins, fut un véritable triomphe.

L'histoire des tribulations de la Sainte Tunique a pris fin ; depuis, elle n'est plus menacée par un danger matériel, que la dévotion des fidèles avait d'ailleurs victorieusement mis en échec. Mais c'est aux assauts spirituels de l'impiété qu'elle va se trouver en butte. La chute de Napoléon fit tomber Trèves entre les mains d'un Etat protestant, le royaume de Prusse. Une nouvelle exposition, qui eut lieu en 1844, vit affluer plus d'un million de pèlerins ou de visiteurs. Mais cette exposition fut malheureusement l'occasion d'un grand scandale, parce qu'elle eut le don de mettre en rage un jeune prêtre allemand, Johannes Ronge, natif de la Silésie, dans ce même royaume de Prusse. Ce prêtre, qui venait d'être suspendu à divinis, traita d'idolâtrie et de honte l'exposition de la Sainte Tunique, dans une lettre ouverte adressée à l'archevêque de Trèves. Excommunié pour cette raison, il parut soudain aux yeux de toute l'Allemagne comme un nouveau Luther, provoquant aussitôt de violents affrontements entre partisans et ennemis de la sainte relique, surtout en Silésie, et créant une Eglise catholique allemande qui préconisait la suppression de l'épiscopat, de la liturgie, du célibat des prêtres. Cette secte réunit plusieurs dizaines de milliers de fidèles, recrutés surtout parmi les protestants. Finalement, cette histoire tourna court par le fait de Ronge lui-même, qui, en 1848, se lança dans la politique, pour mourir, après divers avatars, libre penseur. Le jeune Karl

Marx, natif de Trèves, sympathisa, bien entendu, avec Ronge.

Il est triste de devoir interrompre le récit de la dévotion à la Sainte Tunique sur un incident qui contraste bien douloureusement avec la longue histoire de la piété des catholiques allemands envers la sainte relique. Rappelons que cette piété fut non seulement celle des Allemands, mais aussi celle des Lorrains, qui firent longtemps partie de l'archidiocèse de Trèves ; le règlement du prince archevêque électeur, lors de l'exposition de 1655, réservait deux journées en leur faveur, pendant lesquelles ils furent seuls admis à vénérer la Sainte Tunique.

**Les saintes Tuniques d'Argenteuil et de Trèves sont deux tuniques sans couture** qui furent toutes deux portées par Notre-Seigneur. Mais l'une, celle d'Argenteuil, a été coupée, taillée, abîmée au cours des siècles, soit pour faire cadeau d'un fragment de la sainte relique en faveur d'un grand personnage, soit afin de la soustraire aux recherches des révolutionnaires. La sainte Robe de Trèves, au contraire, a été conservée dans un état impeccable.

Une seule de ces tuniques fut jouée aux dés par les bourreaux de Notre-Seigneur, mais laquelle ? Il semble que ce soit celle d'Argenteuil, dont les taches de sang, étudiées par le docteur Barbet, correspondent parfaitement avec la disposition de celles du linceul de Turin. La sainte Tunique de Trèves, plus grande que celle d'Argenteuil, est un vêtement de dessus, dont Notre-Seigneur a été dépouillé dans les premiers moments de sa Passion.

M. Marc Brunerye



Un des clous de la crucifixion ramené par sainte Hélène et conservé dans le Trésor de la cathédrale de Trèves.



## *Début des Travaux au Prieuré Saint-Joseph :*

***Début juin 2006 !***

**Les travaux ont débuté avec une partie des démolitions entreprises par nos bénévoles. Parallèlement à cela, nous nous apprêtons à signer les devis des entreprises que nous avons sélectionnées.**

**Durée des travaux du Prieuré Saint-Joseph : environ 1 année.**

**Aidez-nous à les financer, Dieu vous le rendra !  
Chèque à l'ordre de F.S.S.P.X.**

Un reçu fiscal sera envoyé sur simple demande.

## ***Chapelle du Sacré-Cœur de Nancy***

**Les dons sont toujours  
les bienvenus pour ses finitions.**

Nous lançons la finition de la tribune... (environ 15.000 euros).  
Lancement des travaux, courant mai.

Mais la facture des bancs n'est toujours pas réglée.  
Merci pour votre générosité.

**Prochaine étape dès que possible :**  
Fin de l'installation du chœur. Achat d'un orgue.

**Dons : à FSSPX - Nancy - Etoile du Matin - 57230 Eguelshardt.**

### ***Intentions de la Croisade Eucharistique***

**Mai : La dévotion à N.D. de Compassion.  
Juin : Le chapitre général de la Fraternité.**



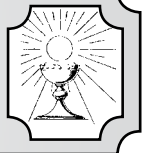
## **PROCHAINES ACTIVITÉS DE L'ÉCOLE ET DU MINISTÈRE**

- **Réunion des "anciens" :**  
**Samedi 20 mai**
  - ✓ 17h30 : théâtre, "La farce du pendu dépendu"
  - ✓ 19h00 : Grillades
  - ✓ 21h00 : Veillée
- **Fête de l'école : dimanche 21 mai**
  - ✓ 10h00 : Messe solennelle célébrée par M. l'abbé Quillard
  - ✓ 12h00 : Repas sur place ou tiré du sac
  - ✓ 14h00 : Spectacle musical et théâtre. "La farce du pendu dépendu" et activités récréatives.
- **Pèlerinage de Pentecôte :**  
**Sam. 3, dim. 4 et lundi 5 juin.**  
**Le lundi de Pentecôte est à nouveau chômé pour beaucoup.**  
Si ce n'est pas le cas pour vous, prévoyez de prendre un jour de vacances ou de R.T.T. pour la sanctification de votre âme et celle de votre prochain. Dieu vous le rendra au centuple dès ce monde !  
Vous pouvez faire le pèlerinage **en marchant ou en aidant** dans un des nombreux services. Que le Sacré-Coeur récompense votre générosité pour marcher sur le thème :  
**« Soyons missionnaires. »**  
Inscrivez-vous rapidement :  
Réduction de 10% pour une inscription avant le 3 mai au secrétariat du pèlerinage à Paris.  
Simplifiez également le travail des organisateurs des cars en vous signalant au responsable désigné dans chaque chapelle.
- **Samedi 10 juin : Récollecion du T.O.** de la F.S.S.P.X. prêchée par M. l'abbé Abraham.
- **Camp Saint-Pie X** du mois de juillet, cf. p. 3.
- **Dimanche 24 septembre :**  
**Pèlerinage à Domrémy.**



# Calendrier liturgique

## Mai et juin 2006



Jours	Fêtes	Etoile du Matin 57230 EGUELSHARDT ☎ 03.87.06.53.90 ☎ 03.87.06.59.09	Metz Chapelle de la Nativité de N.D. Domaine de Ladonchamps R <sup>e</sup> de Thionville (D 953) 57140 WOIPPY	Nancy Chapelle du S.C. 3, rue du M <sup>al</sup> Oudinot 54000 NANCY	Epinal Chapelle du S.C. Ex-Caserne Schneider Rue du G <sup>al</sup> Haxo 88000 EPINAL
<b>Lundi</b> 1 <sup>er</sup> mai	<b>Saint Joseph Artisan</b>	7h30 – 18h30	-	-	-
Samedi 6 mai	Premier samedi du mois De la sainte Vierge le samedi	Adoration perpétuelle et nuit de prière à l'Etoile : <i>Exposition du T.S.S.</i> <i>De 13h00 à 20h45</i> <i>Messe à 21h00 : ab. Verdet</i>	Messe à 18h30, suivie de l'adoration et des confessions jusqu'à 20h00	16h00 : C.F.A 17h00 : Adoration du T.S.S et Messe à 18h30	
<b>Dimanche</b> 7 mai	3 <sup>e</sup> Dimanche après Pâques	10h00 : abbé Verdet	9h00 et 10h30 abbé Malassagne	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
Samedi 13	Saint Robert Bellarmin		Messe à 18h30 CFA à 20h30 : L'encyclique du Pape Benoît XVI : "Deus caritas est", qu'en penser ?	Messe basse à 18h30	
Dimanche 14 (S)	4 <sup>e</sup> Dimanche après Pâques <i>Solennité de ste Jeanne d'Arc</i>	10h00 : abbé Vaillant	9h00 et 10h30 abbé Verdet	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
Samedi 20	Saint Bernardin de Sienne		<b>Pas de messe à 18h30</b>	<b>Pas de messe à 18h30</b>	
Dimanche 21	5 <sup>e</sup> Dimanche après Pâques	<b>Fête de l'Ecole</b> 10h00 : Messe solennelle	9h00 et 10h30 abbé Malassagne	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
<b>Jeu</b> di 25	<b>Ascension de Notre-Seigneur</b> <b>Fête d'obligation</b>	10h00 : abbé Gresland	9h00 et 10h30 abbé Malassagne	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
Samedi 27	Saint Bède le Vénérable		Messe à 18h30	Messe à 18h30	
Dimanche 28	Dimanche après l'Ascension	10h00 : abbé Verdet <b>Communions solennelles</b>	9h00 et 10h30 abbé Malassagne	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
<b>Samedi 3 juin</b> (S)	<b>Vigile de la Pentecôte</b> 1 <sup>er</sup> samedi du mois	Nuit de prière à l'Etoile : <i>Exposition du T.S.S.</i> <i>De 18h30 à 20h45</i> Messe à 21h00 : abbé Verdet	Messe à 18h30, suivie de l'adoration et des confessions jusqu'à 20h00	17h00 : Adoration du T.S.S et Messe à 18h30	
<b>Dimanche 4</b>	<b>Fête de la Pentecôte</b>	10h00 abbé Gresland	9h00 et 10h30 abbé Malassagne	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
<b>Samedi, dimanche et lundi : Pèlerinage du Sacré-Cœur</b> <i>Inscrivez-vous sans tarder. Les mineurs doivent fournir une autorisation parentale.</i>					
Samedi 10	Samedi des Quatre-Temps	<b>A l'Etoile, récollection du Tiers-Ordre de la Fraternité, de 9h45 à 17h00</b>	Messe à 18h30	Messe à 18h30	
Dimanche 11	1 <sup>er</sup> dimanche après la Pentecôte <i>Fête de la Très Sainte Trinité</i>	10h00 : ab. Gresland	9h00 et 10h30 abbé Malassagne	11h00 : ab. France	8h30 : ab. F.
<b>Jeu</b> di 15	<b>Fête du Très Saint Sacrement</b>	7h00 : Messe chantée			
Samedi 17	St Grégoire Barbarigo		Messe à 18h30	Messe à 18h30	
Dimanche 18	2 <sup>e</sup> Dimanche après la Pentecôte <i>Solennité de la Fête-Dieu</i>	10h00 : abbé Gresland Procession après la messe	9h00 et 10h30 Procession – Pique- nique, Vêpres à 15h00 abbé Malassagne	11h00 : ab. France Vêpres et Procession du T.S.S. à 16h00	8h30 : ab. F.
<b>Vend</b> redi 23	<b>Fête du Sacré-Cœur de Jésus</b>	Messe à 11h00			
Samedi 24 (V)	Nativité de saint Jean-Baptiste		Messe basse à 18h30	Messe basse à 18h30	
Dimanche 25	3 <sup>e</sup> dimanche après la Pentecôte <b>Solennité du Sacré-Cœur</b>	10h00 : ab. Vaillant	9h00 et 10h30 abbé Malassagne	11h00 : abbé Verdet Fête patronale de la chapelle <b>Repas paroissial à Frolois chez M. et Mme Muller</b>	8h30 : ab. F.



### Carnet paroissial de l'Etoile du Matin



#### Baptêmes :

- Antoine Boulier : 15 mai 2005
- Alaïs Vannier : 28 mai 2005
- Jean-Loup Picot : 4 juin 2005
- Véronique Massé : 13 novembre 2005
- Maximilien Wilsius : 31 décembre 2005
- Béatrice Barbier : 11 mars 2006
- Benoît Haen : 12 mars 2006
- Mateo Comedo : 16 avril 2006

#### Premières Communions :

- Le 22 mai 2005 :**
  - Quentin Boulier
  - Jean-Eudes Picot
  - Nicolas Stebler
  - Thérèse Vernet
  - Thérèse Wengert
- Le 11 décembre 2006 :**
  - Grégoire Barbier

#### Mariage le 22 avril 2006 :

Cyrille Toussaint  
avec Véronique Bathelmé

**N.B. :** Les carnets paroissiaux de Nancy, d'Epinal et de Metz seront publiés, faute de place, dans le prochain bulletin de l'Etoile.